

# La place des femmes au CNRS aujourd'hui : quelques chiffres

Les données sexuées éloquentes du *Bilan Social* du CNRS et autres indicateurs, ont fondé la légitimité d'un questionnement sur la place des femmes au CNRS qui devient ainsi en 2001, le premier EPST à se doter d'une structure opérationnelle, *la Mission pour la place des femmes* ([www.cnrs.fr/mission-femmes](http://www.cnrs.fr/mission-femmes)), visant à concevoir, mettre en œuvre et coordonner toute action destinée à promouvoir la place des femmes dans l'organisme.

Fin décembre 2005, le CNRS compte 26 133 personnes - 11 095 femmes et 15 038 hommes - soit 42,5% de femmes.

Les chercheurs forment une population de 11 677 personnes, dont 3 641 femmes, soit 31 %.

Les ingénieurs et techniciens représentent une population de 14 456 personnes, dont 7 454 femmes, soit 52 %.

Si on examine d'un peu plus près la répartition hiérarchique, on note de larges différences du taux de féminisation selon les corps et grades.

Pour les chercheurs, le taux de féminisation est de 35,7 % pour la population des CR2 (niveau de recrutement de la plupart des chercheurs), 37,6 % pour les CR1, 25,2 % pour les DR2, 11,7 % pour les DR1 et 11,6 % pour les DRCE... soit 15 femmes seulement directrices de recherche de classe exceptionnelle (DRCE) contre 114 hommes.

Parmi les ingénieurs, 43,1 % sont des femmes, parmi les techniciens, 65,8 % sont des femmes.

Force est de constater que plus les métiers sont qualifiés, moins les femmes sont représentées, c'est l'effet "plafond de verre" barrière invisible qui bloque la progression des femmes.

Si les femmes demeurent sous représentées dans le haut de la pyramide des emplois, elles sont aussi inégalement représentées selon les disciplines (voir annexe).

Il y a 43 % de chercheuses en Sciences de l'homme et de la société, 39 % en Sciences de la vie, 30 % en Chimie, 26 % en Sciences de l'univers, 19 % en Sciences pour l'ingénieur, 19 % en Sciences et technologies de l'information et de la communication, 17 % en Physique, 16 % en Mathématiques.

Dans les métiers en appui direct à la recherche, les femmes représentent 38 % des ingénieurs et techniciens. Dans les métiers qui assurent le fonctionnement de la recherche ou son administration, les femmes représentent 63 % des ingénieurs et techniciens.

---

*Sources : Systèmes d'information du CNRS*

---

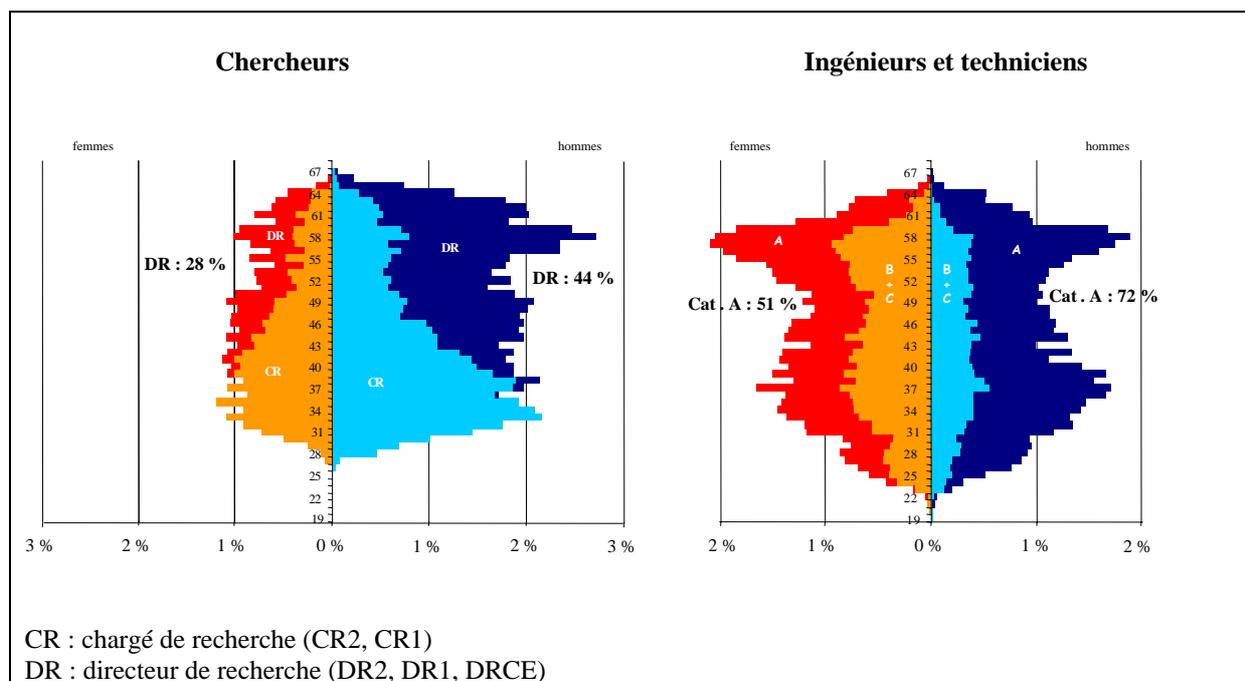
## Contacts

Mission pour la place des femmes  
au CNRS  
Geneviève Hatet-Najar  
Directrice de la Mission  
01 44 96 53 46 / 47 08

IPAM  
Indicateurs, Programmation, Allocation des Moyens  
CNRS  
Michèle Crance  
Chargée de Mission  
01 44 96 46 59

# La place des femmes au CNRS aujourd'hui

## Pyramide des âges des permanents du CNRS



Les femmes représentent 31 % de la population des chercheurs permanents au CNRS et 52 % de la population des ingénieurs et techniciens.

Les pyramides des âges sont présentées séparément pour les femmes et les hommes. Les pourcentages en abscisse se réfèrent à l'ensemble de la population.

Parmi les chercheurs, 28 % des femmes sont directrices de recherche, 44 % des hommes sont directeurs de recherche. Parmi les Ingénieurs et techniciens, on note que les personnels appartenant à la catégorie A de la fonction publique représentent 51 % des femmes et 72 % des hommes.

Le déroulement des carrières obéit à des logiques différentes pour les chercheurs et pour les ingénieurs et techniciens, c'est pourquoi les caractéristiques de ces deux populations sont présentées séparément : les chercheurs et leurs instances d'évaluation, puis les ingénieurs et techniciens.

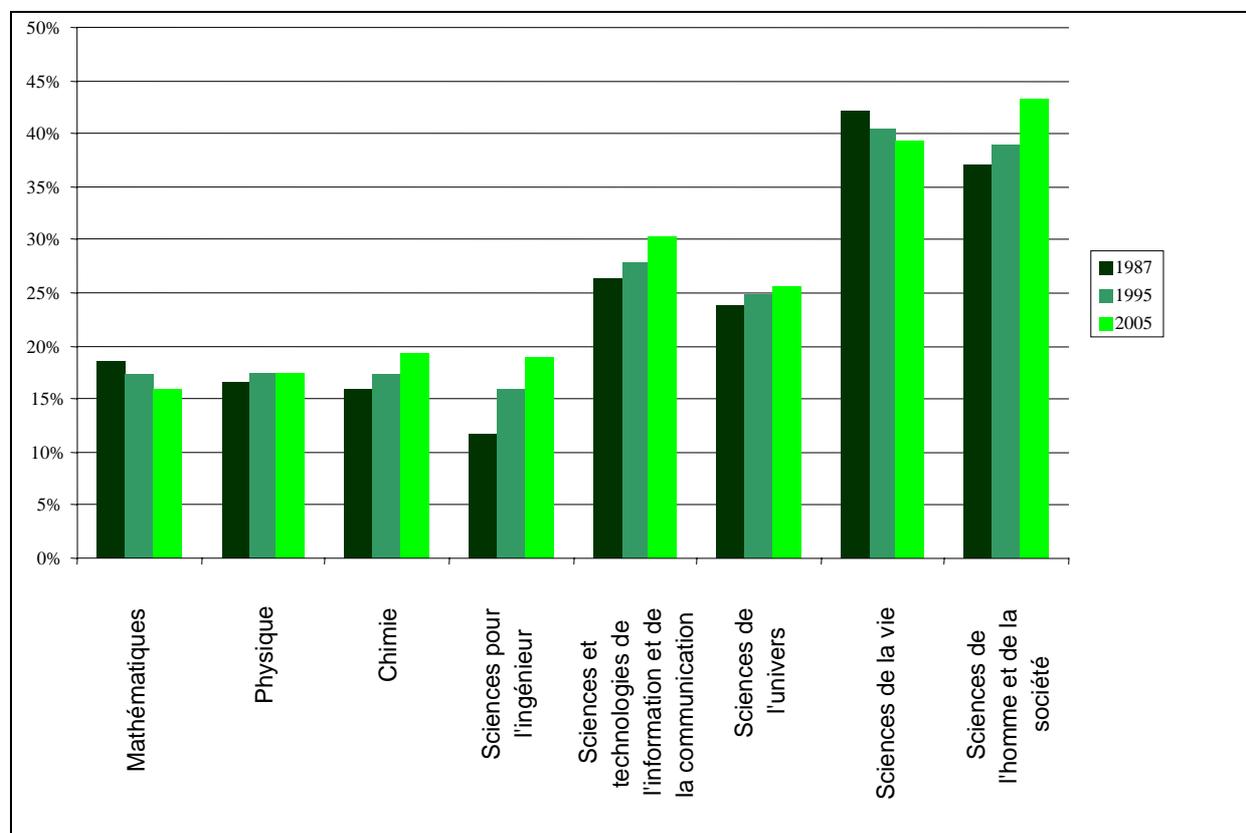
## Les chercheurs et leurs instances d'évaluation

### Évolution de la proportion de femmes selon les disciplines

Toutes disciplines confondues, la proportion de femmes parmi les chercheurs du CNRS n'a pratiquement pas varié (31 %) depuis une quinzaine d'années. Cette apparente stabilité cache des variations importantes selon les disciplines.

Proportion de femmes par discipline	1987	1995	2005
Mathématiques	19 %	17 %	16 %
Physique	16 %	17 %	17 %
Sciences et technologies de l'information et de la communication	16 %	17 %	19 %
Sciences pour l'ingénieur	12 %	16 %	19 %
Chimie	26 %	28 %	30 %
Sciences de l'univers	24 %	25 %	26 %
Sciences de la vie	42 %	40 %	39 %
Sciences de l'homme et de la société	37 %	39 %	43 %

On notera la progression importante du nombre de femmes en Sciences pour l'ingénieur ainsi qu'une diminution de la part des femmes en Sciences de la vie.

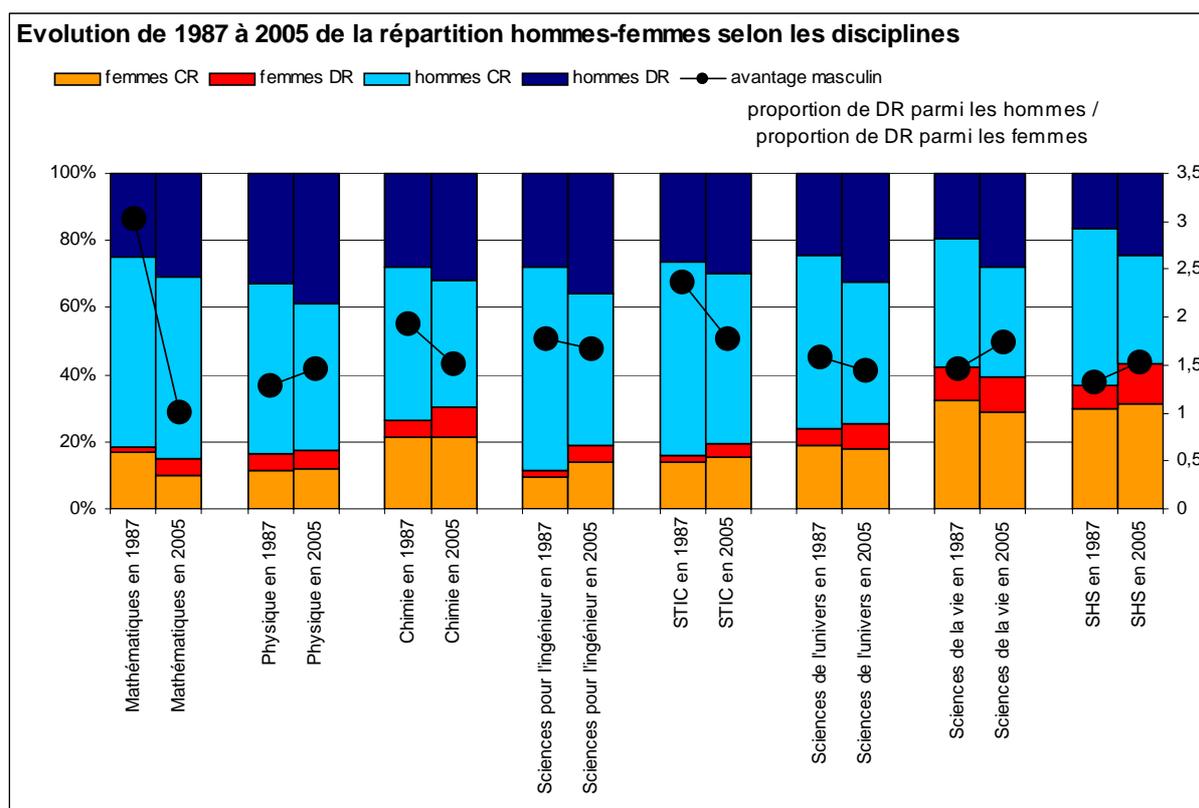


## L'avantage masculin au CNRS

Les différences de situation devant la promotion dans le corps des directeurs de recherche se mesurent de façon simple par l'avantage masculin, rapport de la proportion de directeurs de recherche parmi les hommes à la proportion de directrices de recherche parmi les femmes.

La figure suivante reprend pour 1987 et 2005, la répartition en proportion des hommes et des femmes, directeurs de recherche et chargés de recherche pour chaque discipline (proportion à lire sur l'échelle de gauche) ainsi que l'avantage masculin (à lire sur l'échelle de droite).

La parité devant la promotion au corps de directeur de recherche est presque atteinte en Mathématiques, tandis que l'avantage masculin reste à 1,8 en Sciences et technologies de l'information et de la communication.

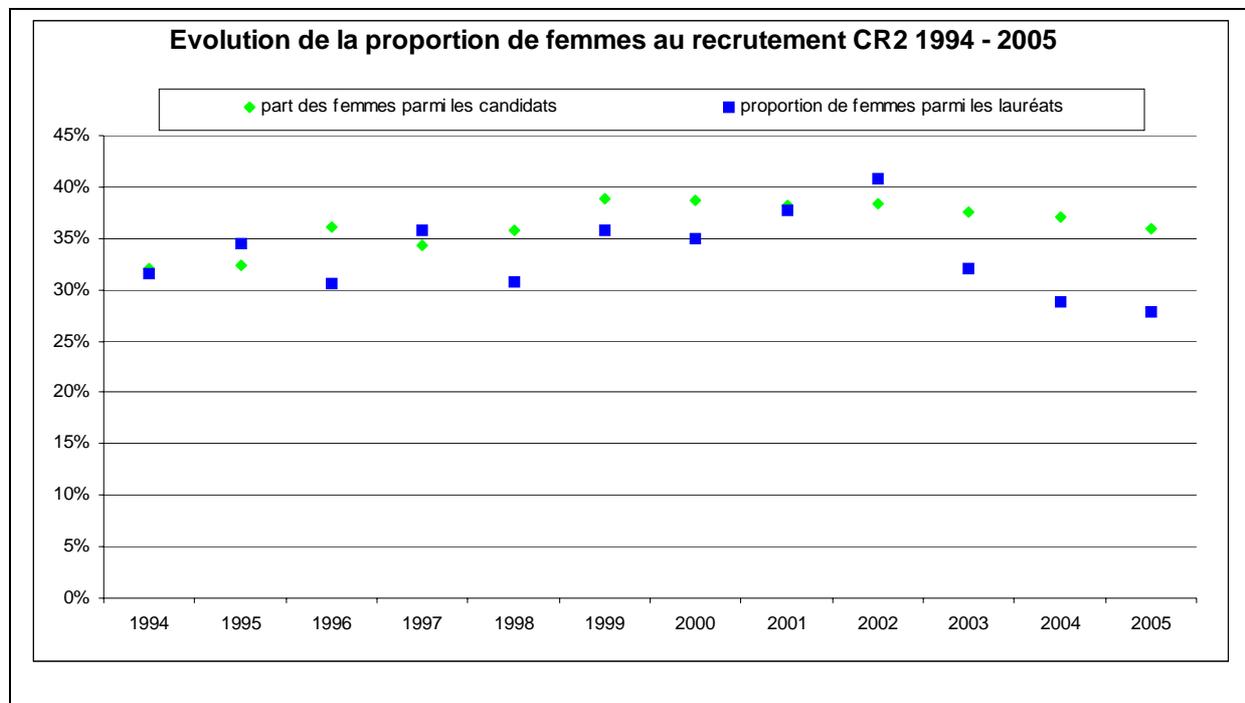


Pour l'ensemble des disciplines, l'avantage masculin est de 1,6. On retrouve ainsi le niveau de 1987 alors que cet indice avait augmenté jusqu'à 1,8 dans l'intervalle.

## Recrutement

Les chercheurs sont majoritairement recrutés comme CR2 à la suite de concours ouverts dans chaque section du Comité National de la recherche scientifique.

Le graphique suivant montre la proportion de femmes parmi les candidats et les lauréats.



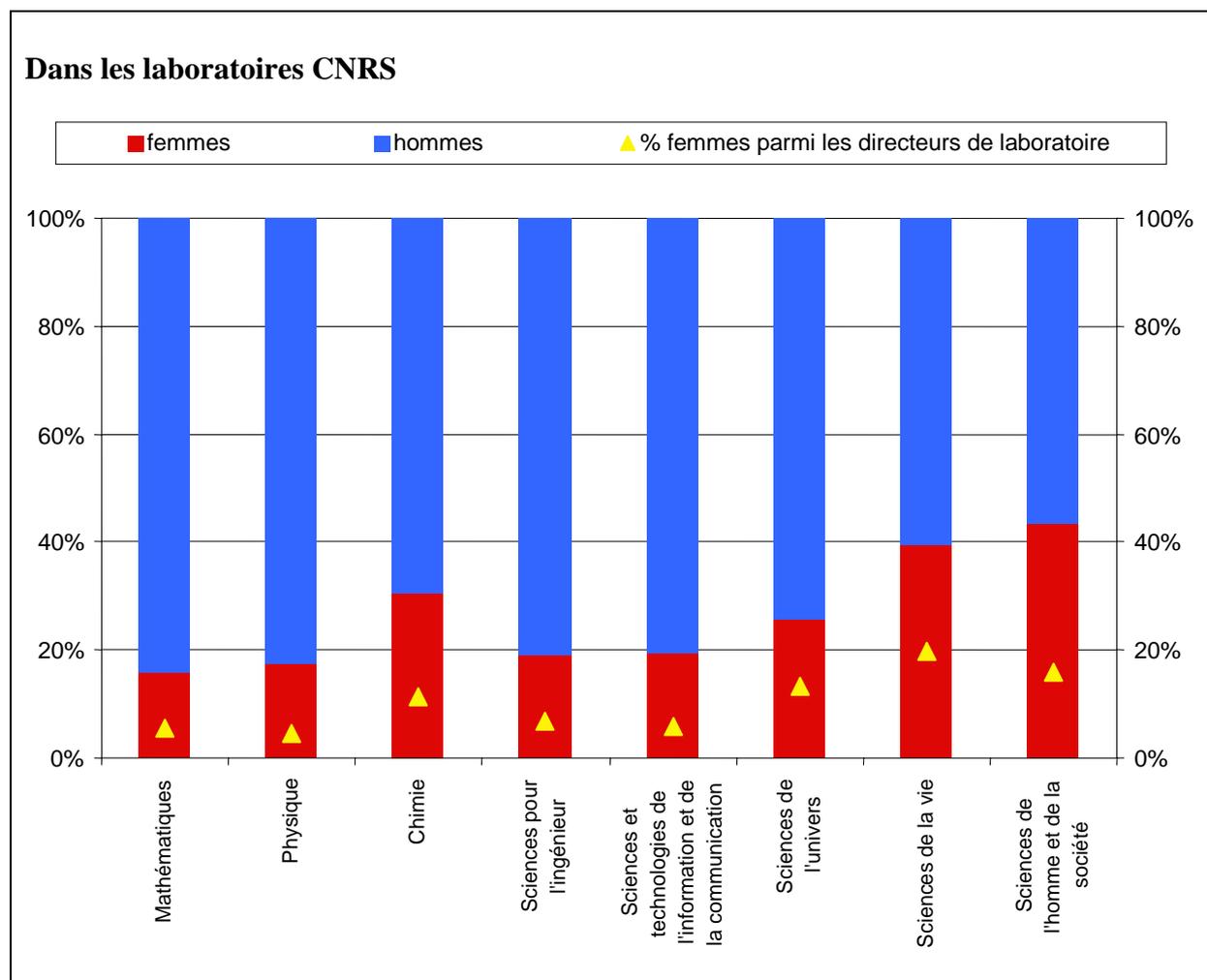
On note que la proportion de femmes recrutées au CNRS décroît depuis trois ans alors qu'elle avait régulièrement augmenté depuis 1994.

Parallèlement, l'écart augmente entre la proportion de femmes parmi les candidats et la proportion de femmes parmi les lauréats. Cette disparité peut être mesurée par *l'avantage masculin au recrutement* qu'on définit comme le rapport de la proportion de reçus parmi les hommes à la proportion de reçus parmi les femmes. Cet avantage qui était de 1,02 en 1994 est de 1,45 en 2005.

## Les laboratoires liés au CNRS

Fin 2005, le CNRS compte 1 283 laboratoires (unités de recherche et de service), répartis en huit départements scientifiques.

Pour chaque département scientifique, les histogrammes montrent la répartition hommes - femmes des chercheurs CNRS. Les triangles marquent la proportion de femmes parmi les directeurs de laboratoire. Dans toutes les disciplines, la responsabilité d'une structure de recherche est plus souvent confiée à un homme, quelle que soit la proportion de femmes dans le vivier que représentent les chercheurs.



Notons de plus le contraste entre l'Ile-de-France où 17 % des laboratoires sont dirigés par une femme et la province où 9% des laboratoires sont dirigés par une femme.

## Le Comité National de la recherche scientifique

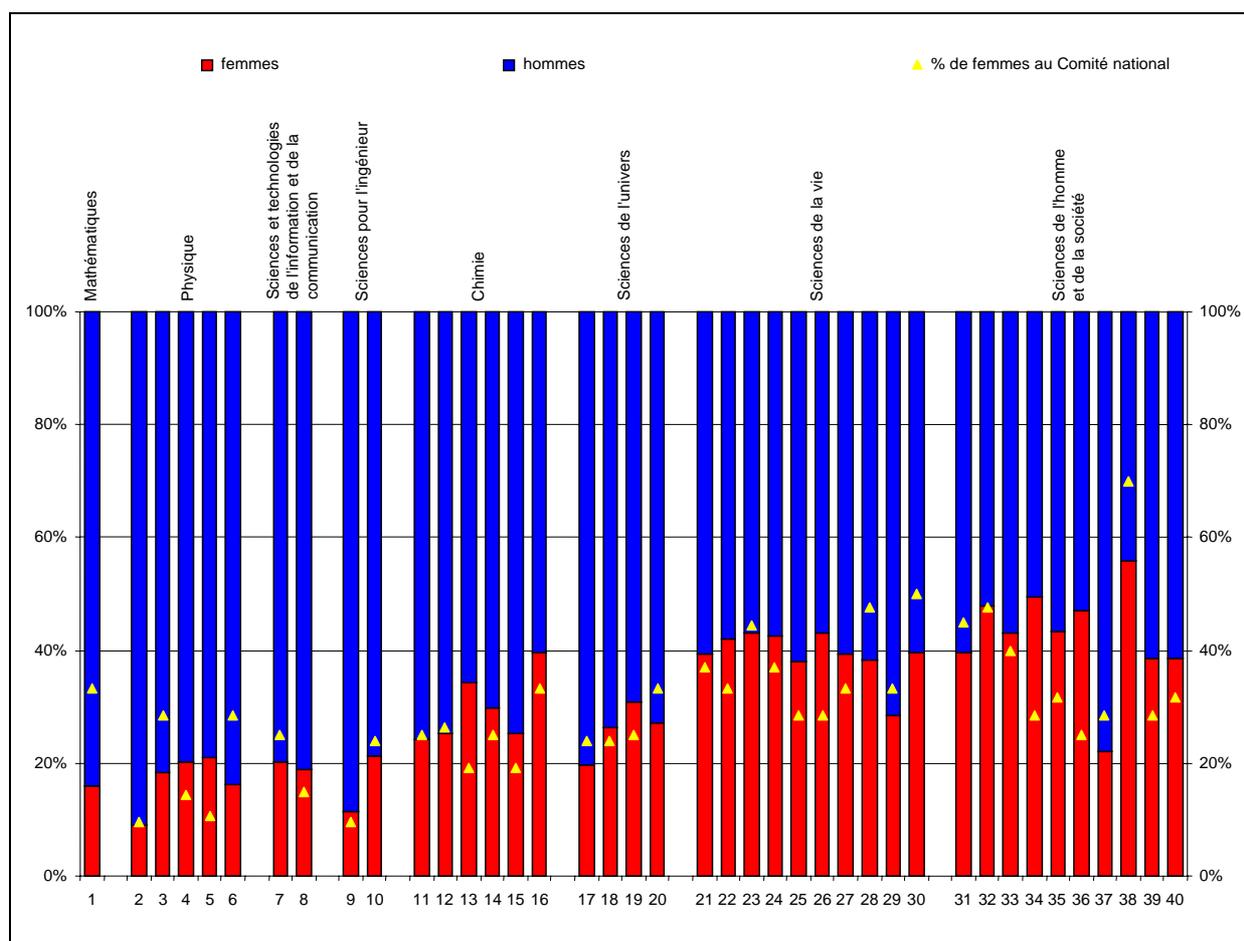
L'évaluation des chercheurs et des formations de recherche est l'une des missions du Comité National. Cette instance formée d'élus et de nommés est constituée de quarante sections qui, chacune concerne majoritairement un département scientifique.

Au printemps 2006, le Comité National comprend 825 membres dont 250 femmes (30 %).

Parmi les présidents de section, il y a 3 femmes (7,5 %).

La conférence des présidents de section est animée par un bureau constitué de six membres dont aucune femme.

Pour chaque section (numéro de section en abscisse, voir annexe), l'histogramme montre la répartition hommes - femmes des chercheurs CNRS évalués par la section, les triangles marquant la proportion de femmes parmi les membres de la section, les sections sont regroupées par discipline (voir annexe).



## Les ingénieurs et techniciens

Les métiers exercés par les ingénieurs et techniciens se répartissent en huit branches d'activité professionnelle (BAP).

En 2005, parmi les 14 456 ingénieurs et techniciens du CNRS,

- 45 % exercent un métier en appui direct à la recherche (BAP A, *Sciences du vivant*, BAP B, *Sciences chimiques et sciences des matériaux*, BAP C, *Sciences de l'ingénieur et instrumentation scientifique*, BAP D *Sciences humaines et sociales*)
- 22 % assurent l'accompagnement de la recherche (BAP E, *Informatique et calcul scientifique* et BAP F, *Documentation, édition, communication*)
- 33 % assurent le fonctionnement des infrastructures de la recherche (BAP G, *Patrimoine, logistique, prévention* et BAP H, *Gestion scientifique et technique*)

Pour l'ensemble du CNRS, 52 % des ingénieurs et techniciens sont des femmes. Cependant, cette proportion varie beaucoup selon les branches d'activité professionnelle.

Les femmes sont très nombreuses dans les BAP A, F et H, elles sont nettement minoritaires dans les BAP C, E et G. La répartition par sexe est équilibrée dans les BAP B et D.

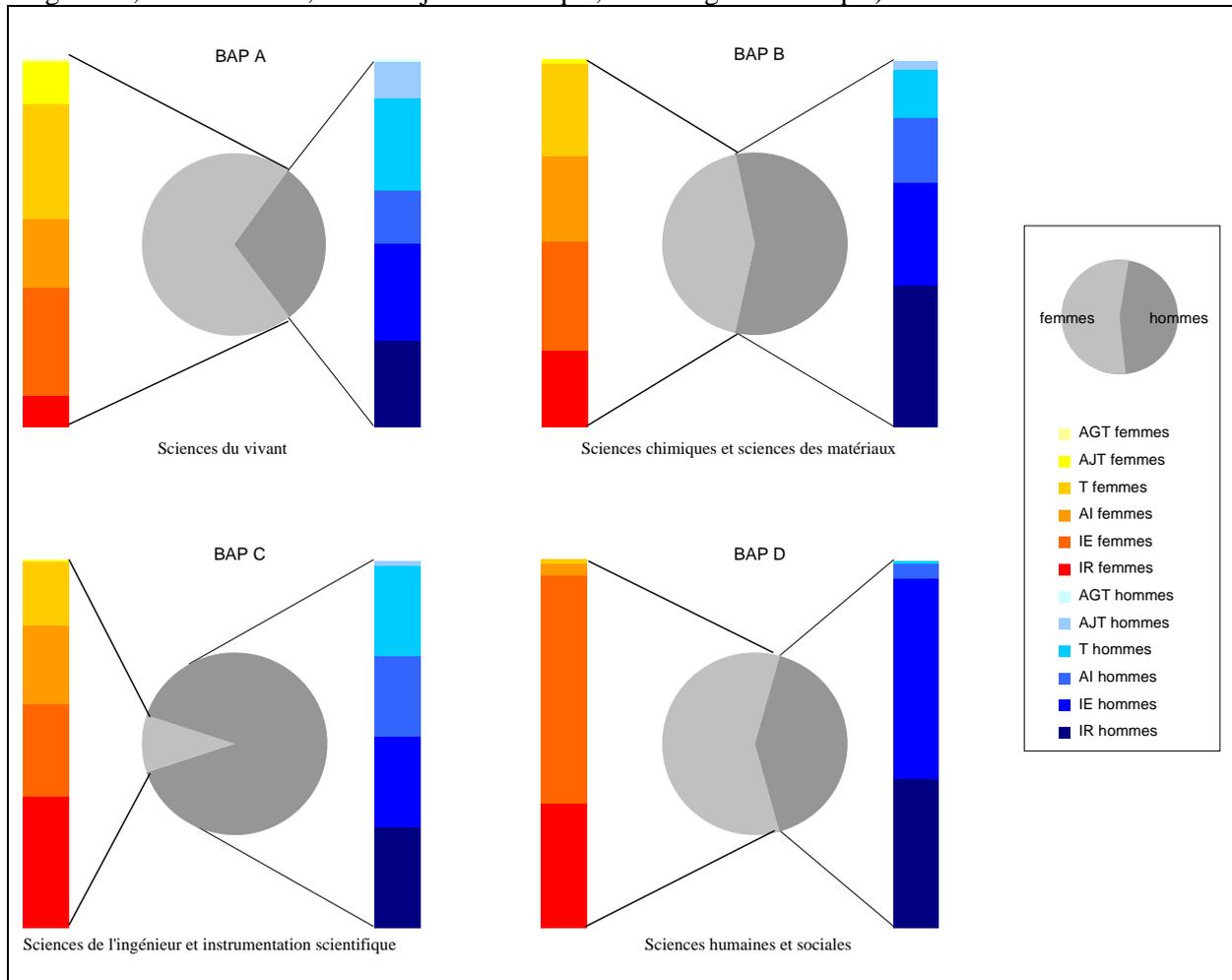
Dans une même branche d'activité, la répartition hiérarchique peut être très contrastée pour les hommes et les femmes, indiquant qu'elles n'exercent pas les mêmes métiers.

Les graphiques suivants examinent les huit branches d'activité.

Pour chaque BAP, la répartition homme - femme est donnée au centre, la répartition hiérarchique est représentée par deux histogrammes séparés pour les femmes et les hommes.

## Appui direct à la recherche (BAP A, B, C et D)

Ces ingénieurs et techniciens, au cœur de l'activité de recherche ont une spécialisation disciplinaire forte et on constate des répartitions contrastées entre hommes et femmes selon les branches d'activité professionnelle et selon les corps (IR : ingénieur de recherche, IE : ingénieur d'étude, AI : assistant ingénieur, T : technicien, AJT : adjoint technique, AGT : agent technique).



Les ingénieurs et techniciens de la BAP A, sont pour la plus grande part (88 %) dans le département des Sciences de la vie. Les hommes sont minoritaires (30 % de l'effectif) et occupent une place hiérarchique privilégiée : 23 % des hommes sont IR tandis que seulement 10 % des femmes sont IR, soit 2,4 fois moins.

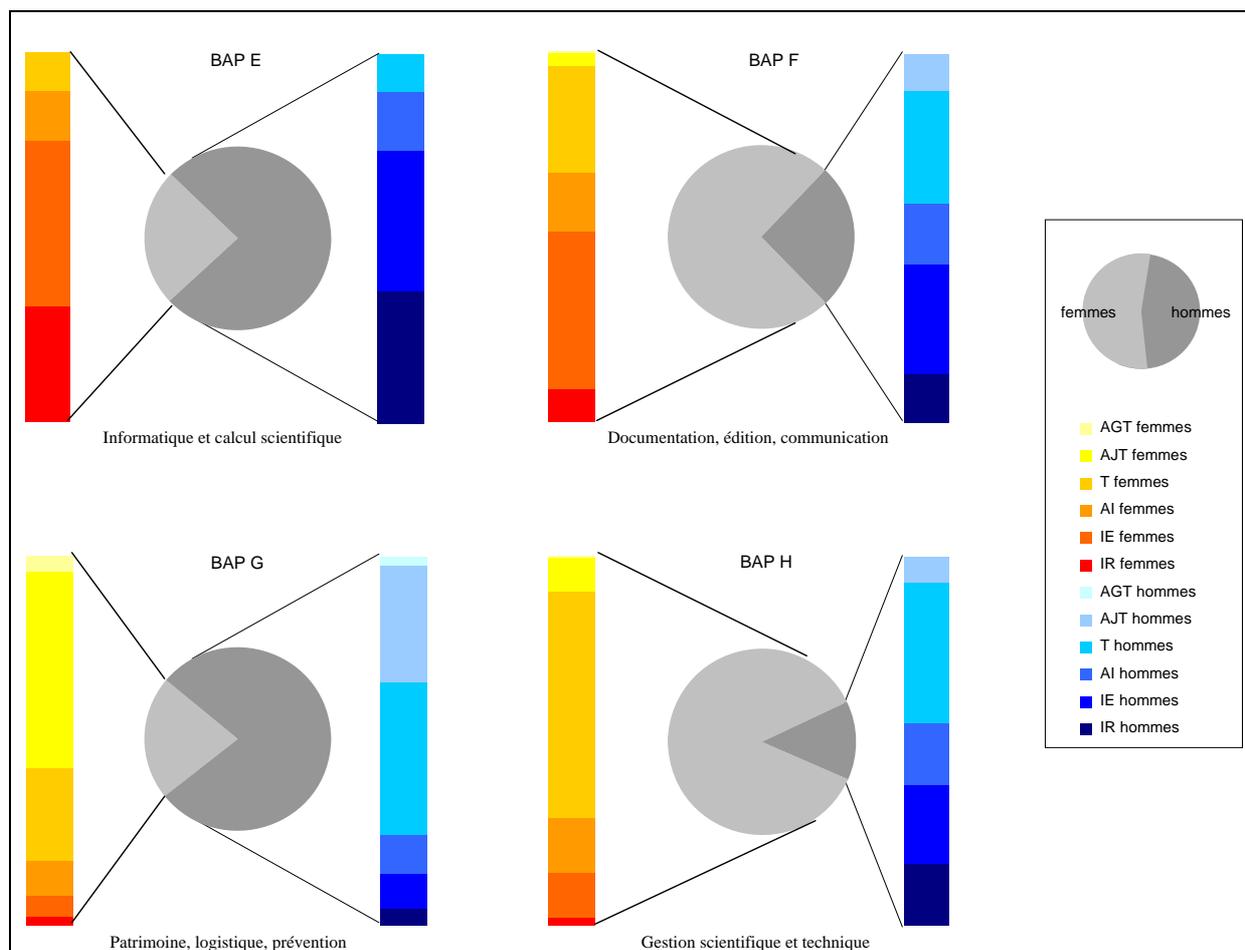
Les ingénieurs et techniciens de la BAP B, sont, pour plus de la moitié (56 %) dans le département des Sciences chimiques. La répartition par sexe est plus équilibrée (57 % d'hommes) et la disparité des positions hiérarchiques est moindre : 39 % des hommes sont IR, 21 % des femmes sont IR.

Les ingénieurs et techniciens de la BAP C, sont répartis entre les départements concernés par la conception et le développement des techniques instrumentales, les plus fortes proportions étant en Physique nucléaire et des particules (27 %) et Sciences de l'univers (21 %). Les hommes représentent 90 % de l'effectif. En revanche, la répartition hiérarchique est peu différente pour les hommes et les femmes : 29 % des hommes sont IR, 36 % des femmes sont IR.

Les ingénieurs et techniciens de la BAP D, sont, pour la plus grande part (94 %) dans le département des Sciences de l'homme et de la société. La répartition par sexe est équilibrée (42 % d'hommes, 58 % de femmes), et la répartition hiérarchique est peu différente pour les hommes et les femmes : 42 % des hommes sont IR, 35 % des femmes sont IR.

## Accompagnement (BAP E et F) et fonctionnement de la recherche (BAP G et H)

Ces métiers concernent toutes les disciplines et sont exercés dans tous les départements scientifiques.



Les ingénieurs et techniciens de la BAP E, sont majoritairement des hommes (76 %). La répartition hiérarchique est peu différente pour les hommes et les femmes : 37 % des hommes sont IR, 33 % des femmes sont IR.

Les ingénieurs et techniciens de la BAP F, sont majoritairement des femmes (74 %). La répartition hiérarchique est peu différente pour les hommes et les femmes : 13 % des hommes sont IR, 10 % des femmes sont IR.

Les ingénieurs et techniciens de la BAP G, sont très majoritairement des hommes (79 %). La répartition hiérarchique est assez différente pour les hommes et les femmes : 5 % des hommes sont IR, 3 % des femmes sont IR.

Les ingénieurs et techniciens de la BAP H, sont très majoritairement des femmes (87 %). La répartition hiérarchique est très différente pour les hommes et les femmes : 17 % des hommes sont IR, 3 % des femmes sont IR.

## Annexe

### Comité National de la recherche scientifique

Définition des disciplines constituées par regroupement de sections :

#### Mathématiques

Section 01 : Mathématiques et interactions des mathématiques

#### Physique

Section 02 : Théories physiques : méthodes, modèles et applications

Section 03 : Interactions, particules, noyaux, du laboratoire au cosmos

Section 04 : Atomes et molécules - Optique et lasers - Plasmas chauds

Section 05 : Matière condensée : organisation et dynamique

Section 06 : Matière condensée : structures et propriétés électroniques

#### Sciences et technologies de l'information et de la communication

Section 07 : Sciences et technologies de l'information (informatique, automatique, signal et communication)

Section 08 : Micro et nano-technologies, électronique, photonique, électromagnétisme, énergie électrique

#### Sciences pour l'ingénieur

Section 09 : Ingénierie des matériaux et des structures - Mécanique des solides - Acoustique

Section 10 : Milieux fluides et réactifs : transports, transferts, procédés de transformation

#### Chimie

Section 11 : Systèmes supra et macromoléculaires : propriétés, fonctions, ingénierie

Section 12 : Architectures moléculaires : synthèses, mécanismes et propriétés

Section 13 : Physicochimie : molécules, milieux

Section 14 : Chimie de coordination, interfaces et procédés

Section 15 : Chimie des matériaux, nanomatériaux et procédés

Section 16 : Chimie du vivant et pour le vivant : conception et propriétés de molécules d'intérêt biologique

#### Sciences de l'univers

Section 17 : Système solaire et univers lointain

Section 18 : Terre et planètes telluriques : structure, histoire, modèles

Section 19 : Système Terre : enveloppes superficielles

Section 20 : Surface continentale et interfaces

#### Sciences de la vie

Section 21 : Bases moléculaires et structurales des fonctions du vivant

Section 22 : Organisation, expression et évolution des génomes

Section 23 : Biologie cellulaire : organisation et fonctions de la cellule ; pathogènes et relations hôte/pathogène

Section 24 : Interactions cellulaires

Section 25 : Physiologie moléculaire et intégrative

Section 26 : Développement, évolution, reproduction, vieillissement

Section 27 : Comportement, cognition, cerveau

Section 28 : Biologie végétale intégrative

Section 29 : Biodiversité, évolution et adaptations biologiques : des macromolécules aux communautés

Section 30 : Thérapeutique, médicaments et bio-ingénierie : concepts et moyens

#### Sciences de l'homme et de la société

Section 31 : Hommes et milieux : évolution, interactions

Section 32 : Mondes anciens et médiévaux

Section 33 : Mondes modernes et contemporains

Section 34 : Langues, langage, discours

Section 35 : Philosophie, histoire de la pensée, sciences des textes, théorie et histoire des littératures et des arts

Section 36 : Sociologie - Normes et règles

Section 37 : Économie et gestion

Section 38 : Sociétés et cultures : approches comparatives

Section 39 : Espaces, territoires et sociétés

Section 40 : Politique, pouvoir, organisation